

Un fiasco politique qui plonge la France dans le chaos

Depuis la présentation de leur projet de réforme des retraites, le gouvernement ne cesse de s'enliser.

D'entrée, toutes les organisations syndicales se sont opposées au recul de l'âge légal de départ en retraite, et des semaines plus tard, elles restent toujours unies et organisées pour faire capoter cette réforme... Le gouvernement comptait sur de la « pédagogie » pour convaincre les citoyens de la nécessité et du bien-fondé de sa réforme. Cela s'est traduit par une déconfiture complète et des mensonges assénés en boucle sur les ondes ! Tous ces arguments fallacieux étaient tellement ridicules que les Français ont très vite compris qu'avec cette réforme il n'y aurait que des perdants !

Une déconfiture complète pour le gouvernement !

Une mobilisation d'ampleur jusqu'alors inégalée

Journées d'action après journées d'action, les chiffres de manifestants ont pulvérisé les records : jusqu'à plus de 3 millions ! Et pourtant, le gouvernement a continué de s'entêter. Il pensait trouver une alliance avec les députés LR pour faire adopter cette réforme, « quoi qu'il en coûte », et en dépit de l'opposition des salariés (9 sur 10) et des citoyens. Là encore, l'échec fut cuisant pour l'exécutif qui, malgré ses tentatives de marchandage et de pression indignes, n'ont pas réussi à obtenir une majorité pour voter le projet de loi à l'assemblée... Mais plutôt que de siffler la fin de la récré, le chef de l'État a dégainé son 49-3 pour passer en force.

À la crise sociale, ce nouveau 49-3 ajoute une crise démocratique et politique

Souvenons-nous qu'Emmanuel Macron a bénéficié, à deux reprises, d'un vote de barrage contre l'extrême droite au second tour de la présidentielle, sans adhésion à son programme. Conscient, il avait déclaré au soir du second tour de la présidentielle : « *Je sais aussi que nombre de nos compatriotes ont voté ce jour pour moi, non pour soutenir les idées que je porte, mais pour faire barrage à celles de l'extrême droite. [...].* » Avant de poursuivre : « *J'ai conscience que ce vote m'oblige pour les années à venir. Je suis dépositaire de leur sens du devoir, de leur attachement à la République et du respect des différences qui se sont exprimées ces dernières semaines.* » ?



Depuis son élection, le Président Macron n'a de cesse que de s'attaquer à tous nos conquits sociaux, pour mieux servir l'intérêt des financiers et du capital : droit du travail, allocations chômage, retraite...

Un vote barrage contre l'extrême droite, sans adhésion à son programme

Après le passage en force de la réforme des retraites par le 49-3, la contestation a durci le ton. Des rassemblements spontanés ont eu lieu partout en France, et des violences ont éclaté notamment à Paris. Revanchard de ne pas avoir pu passer sa réforme systémique de retraite par point à l'hiver 2019/2020, il n'a pas hésité à plonger la France dans le chaos pour satisfaire son égo et imposer ce qu'il considère comme un totem politique.

Une situation dramatique dont le RN pourrait profiter.

Tapi au coin du bois, le RN, très discret avant le 49-3, en est sorti revivifié, prêt à récupérer la colère des citoyens. Mais laissons pas berner par l'imposture du Rassemblement National qui ne leurre personne : il a toujours défendu et continuera à défendre les intérêts du capital contre ceux du travail. Rappelons qu'il s'est opposé à la hausse du SMIC, au blocage des prix, au gel des loyers et au rétablissement de l'ISF... Marine Le Pen a même appelé les éboueurs en grève à reprendre le travail ! Et concernant le financement des retraites, le RN s'oppose à l'augmentation des cotisations et entend financer nos retraites au travers de sa politique xénophobe et de préférence nationale.